



Conseil de promotion des inspecteurs élèves

Déclaration liminaire du conseil de promotion du 27 mars 2019

Nous nous attacherons pour cette liminaire à cibler les problématiques rencontrées depuis le précédent conseil de promo.

- 1) La densité du bloc est trop forte notamment en GP et CF, le rythme est trop important après le socle. Les GF se plaignent en revanche d'un manque de consistance des enseignements. Le volume horaire est très différent selon les parcours. La densité technique des cours qui s'enchaînent empêche l'assimilation des notions avant le cours suivant.
- 2) Ces cours dispensés enchaînés, reviennent, pour reprendre la comparaison de M. Magnant, à ce qu'un lycéen voit l'intégralité du programme de math, puis passe à la philosophie sans revenir sur la matière déjà vue. Il serait plus pédagogique d'étaler les blocs de cours dans les semaines pour laisser le temps de digérer les notions. À ce titre, démarrer le bloc plus tôt et répartir les cours du socle non essentiels au chaînage (comme le management ainsi que plusieurs conférences), seraient des pauses mentales bénéfiques à l'assimilation et la compréhension. Cela permettrait également de réunir de manière ponctuelle toute la promotion, favorisant la solidarité de la maison DGFIP mais aussi de reprendre une hauteur de vue nécessaire à un cadre A.
- 3) Afin de pouvoir travailler correctement les notions du bloc pour être compétent à minima lors de la prise de poste, nous demandons plus de demi-journées libres (au minimum 2 à 3 par mois). Le format actuel est insuffisant pour les révisions et nous nous noyons dans l'accumulation des notions techniques. Les cours en groupes doublés suite au manque d'enseignants et de salles sont en conséquences assez nuisibles et nous vous encourageons à les limiter dans la mesure du possible.
- 4) Il manque également quelques exercices corrigés types « annales » notamment en CF pour s'entraîner aux épreuves. Nous vous encourageons à constituer une telle base de travail pour nos successeurs. Compte tenu de la nouveauté de la scolarité, les exercices des webstagiaires sont cependant déjà bien appréciés et ré-utilisés régulièrement. Une base de 2 à 3 évaluations formatives longues serait appréciable pour préparer les sommatives.

Une révision des supports tant sur la forme que le fond devrait également être envisagée pour corriger les fautes de français mais aussi les erreurs techniques.

5) Les stagiaires souhaitent saluer la présence des bases écoles existantes de qualité, une montée en puissance des bases de données serait un plus appréciable à terme.

6) Nous déplorons de manière générale quelques carences dans la communication avec les stagiaires. Il y a des problèmes de transparence dans les informations dispensées par la direction : pas de retour sur le nom de promo (tous les noms proposés avec votes), aucune information sur la modification des conditions de paye mais aussi et surtout sur le contenu des UC. Des redescentes d'informations plus régulières seraient souhaitables. Au cas particulier, l'absence de retour à l'ensemble de la promo de l'appréciation du socle est particulièrement regrettable. L'assimilation de la mention « passable » à « satisfait » relève en revanche de la manipulation de chiffres. On ne valide pas une UC en ayant « en cours d'acquisition ».

7) Nous souhaiterions mettre en exergue le problème de la date de rendu du projet de mutation des postes à profil. Veuillez prendre connaissance de la présente pétition à l'initiative des stagiaires clermontois. Le calendrier actuel, connu après les candidatures et différent des engagements préalables de RH, constitue une discrimination de fait à l'embauche envers les chargés de familles.

8) Il existe pour finir un réel besoin de note sur notre statut en poste (congrés, RH, temps partiels...), pour nous comme pour nos services d'accueils qui n'ont pas les informations concernant nos arrivées. Des problèmes de pressions par les chefs pour les congrés ultérieurs au 1^{er} septembre (Noël notamment) découlant du mois bloqué d'août ont déjà été remontés. Les postes de Centrale posent problème au réseau qui met l'incertitude de l'arrivée des stagiaires sur le compte d'un manque de communication de l'ENFiP.